A la **rencontre** de

Fanny Obled,
Chargée de mission APES
(Acteur Pour une Economie Solidaire).
“Pour une plus grande implication des usagers de l’ESS”

L'APES, association des Acteurs pour une Économie Solidaire, vise à déployer l'ESS en Hauts-de-France, à identifier les difficultés des acteurs et à les aider à les surmonter, à valoriser tous ces projets transformateurs et nécessaires à un monde plus juste et plus résilient. C’est ainsi qu’a été abordé le sujet de l’implication des usagers au sein des structures de l’ESS, porté par Fanny Obled, chargée de mission.

“Les usagers peuvent être vus comme des bénéficiaires, des consommateurs, des clients, des projets... En questionnant ses pratiques d’implication, on vise une transformation de ces usagers en acteurs, en ambassadeurs de valeurs, en coproducteurs du service qui leur est destiné.
Pour l’APES, actionner le levier de l’implication des usagers est essentiel. D’une part, pour les usagers et les territoires, afin de répondre au mieux aux besoins de la population, de favoriser l’engagement citoyen sur des sujets d’utilité sociale et de transition écologique. D’autre part, pour les structures, il s’agit de valoriser leur appartenance à l’ESS, de se mettre en capacité d’interroger leur offre de services, leurs méthodes et le sens du travail, leur gouvernance, de pérenniser leur modèle et de diversifier leurs actions. Depuis 2022, pour les aider à s’y intéresser, un parcours d’amélioration continue des pratiques “implication des usagers” est proposé à 10 structures par an. Elles s’approprient outils, méthodes et échange d’expérience pour enclencher une mise en mouvement en interne et pour en mesurer les effets positifs.

Les CIGALES Hauts-de-France, adhérente de l’APES, ont suivi ce parcours. Elles ont pu prendre du recul sur la place donnée aux différents profils d’usagers au sein de leur structure, les membres cigaliers des clubs CIGALES d’un côté et de l’autre les entreprises cigalées. La chargée de mission insiste sur le fait de *“savoir doser l’implication”, afin d’aider les usagers concernés à trouver leur place progressivement, à comprendre le fonctionnement associatif, en testant des choses, en faisant des pas de côté si besoin. En respectant les possibilités de chacun, pas-à-pas, il est possible de mobiliser un formidable réseau, implanté sur les territoires, composé des porteurs de projet qui sont ou ont été soutenus, pour les associer aux efforts des cigaliers et des salariés, en tant qu’ambassadeurs, relais de communication, hôtes de réunions publiques...” Pour les CIGALES, il y a un fort enjeu de déploiement de clubs en région. Impliquer des entreprises cigalées, c’est ainsi ouvrir la porte à des personnes susceptibles un jour de créer ou rejoindre un club. C’est précieux pour le devenir de l’association,”* souligne Fanny Obled.

Les entreprises soutenues en 2025

(au 15 septembre 2025)

11 projets accompagnés par 15 clubs CIGALES qui représentent 16 emplois créés/maintenus :

- **FLEURS DE VIE :** Maraîchage bio - Saint-Omer
- **DES DÉTAILS DU NORD :** Association de sensibilisation environnementale - Lille
- **AYABOOK** : Librairie et salon de thé - Lille
- **LA PETITE PIERRE :** Tiers-lieu citoyen & solidaire - Coudekerque-Branche
- **ABIDING BRIDGE :** Maison d’édition spécialisée dans les jeux vidéos - Roubaix
- **DOWN UP :** Association d’accompagnement des personnes en condition de handicap - Arras
- **ALBEDO KITCHEN :** Restaurant végétalien - Lille
- **LA FERME DE L’ÉPAULE :** Épicerie locale - Fressin
- **MARMOTS ET COQUELICOTS :** Micro-crèche - Bailleul
- **LA CRÊPERIE DES GOURMANDS :** Restaurant - Hazebrouck
- **LES TINCTORIALES :** Promouvoir la couleur végétale et plus spécifiquement les plantes tinctoriales - Lille.

Les CIGALES Hauts-de-France ont **besoin de vous !**

Vous souhaitez soutenir des projets de création d'entreprise près de chez vous ?
De plus en plus de personnes cherchent à créer ou développer des entreprises. À tel point qu’aujourd’hui, les citoyens bénévoles des CIGALES ne sont plus assez nombreux pour soutenir tous les porteurs de projet.
Nous cherchons donc de nouveaux bénévoles afin de **créer de nouveaux clubs CIGALES** et d’accompagner des projets locaux.

Pourquoi devenir Cigalier/Cigalière ?
- Vous maîtriserez la gestion de votre épargne et décider de l’utilisation faite de celle-ci.
- Vous accompagnerez et verrez évoluer les entreprises locales que vous aurez choisies.
- Vous serez un acteur solidaire de votre territoire et pourrez mettre en action votre propre vision du monde.
- Vous deviendrez un acteur de la vie locale et du développement de votre territoire.
- Vous agirez pour une économie plus solidaire, locale et citoyenne !

Vous avez des questions ou vous souhaitez des informations ?
N’hésitez pas à nous contacter par mail :
contact@cigales-hautsdefrance.org

CIGALES
HAUTS-DE-FRANCE

235 boulevard Paul Painlevé
59000 LILLE • Tél. 03 20 54 09 51
contact@cigales-hautsdefrance.org
www.cigales-hautsdefrance.org

DIRECTION DE PUBLICATION :
Françoise Raverdy - Pierre-Alain Simon
RÉDACTION : Pascaline Duban,
Par mots & paroles - Équipe CIGALES
RÉALISATION : Caroline Demesmay,
Studio Kwa
IMPRESSION : Nord’Imprim
L’ÉQUIPE SALARIÉE :
Chargée de la vie associative : Valérie Milan
Chargés de développement :
Paco Coard & Antoine Roland
CRÉDITS PHOTOS :
CIGALES, Freepik 2025

L’association des CIGALES est soutenue en 2025 par :

Le label Fair. garantit la solidarité et la transparence des parts d’indivision des Clubs CIGALES

l’Écho **des CIGALES**

N° 34
Novembre 2025

le journal du réseau CIGALES des Hauts-de-France

Continuons de semer l’élan créatif !

Editorial

Tous les clubs CIGALES ont un but commun : “Semer l’élan créatif”. Les clubs accordent une importance particulière aux apports d'un nouveau projet sur son territoire d'implantation. La personnalité du porteur, l’intérêt pour le territoire et ses habitants, les dimensions sociales et solidaires qui l'animent sont des points qui comptent pour nous, cigaliers. Parce que nous voulons donner du sens à notre épargne, parce que nous voulons pouvoir accompagner des créateurs qui ne sont pas entendus par le système bancaire classique alors que leur projet est porteur de valeurs que nous défendons : la solidarité, l’environnement, le service apporté à un territoire. Ainsi, en les accompagnant financièrement et humainement, nous donnons des perspectives aux projets de ces entrepreneurs. Alors, ils osent et ils se donnent les moyens de réussir, malgré les difficultés, et le regard un peu dubitatif que certains ont pu porter sur leur projet. Plus que l’aspect financier, c’est peut-être cette confiance que nous insufflons, par l’effet de levier qu’elle provoque, qui est essentielle.

Le siège de notre Association Régionale se trouve à Lille, à la Maison Stéphane Hessel. Le résistant, écrivain et militant politique écrivait, peu de temps avant sa mort :

“Créer, c’est résister. Résister, c’est créer”.
Cette phrase tirée d'un appel du Conseil National de la Résistance résonne particulièrement dans le contexte actuel. Soutenir et permettre la création d’entreprises par des personnes qu’on a mises à la porte, qui ne supportent plus l’environnement dans lequel elles évoluent, qui démarrent quelque chose qui fait sens pour eux, n’est-ce pas une forme de résistance ? Participer, même modestement, à faire bouger les lignes, à transformer notre société, n’est-ce pas une forme de résistance ?

Alors, continuons ! Contre vents et marées, semons cet élan citoyen qui se cultive depuis plus de 35 ans dans les Hauts-de-France ! Soyons fiers d’être cigaliers et portons ce message haut et fort. Ainsi, d’autres personnes, porteuses des mêmes valeurs, auront à cœur de nous rejoindre.

Françoise Raverdy
et Pierre-Alain Simon,
Coprésidents du réseau
des CIGALES Hauts-de-France

CIGALES
HAUTS-DE-FRANCE

Les CIGALES Hauts-de-France :

Un élan créatif enthousiasmant sous des formes très diverses

Christine Martignon, membre du club Les T'chiotes Cigales amiénoises

"J'ai eu la joie de participer à la création du club CIGALES, dont je suis aujourd'hui fièrement membre. Après une année de réflexion collective et d'élan partagé, notre club vient d'être officiellement lancé.
J'ai découvert les CIGALES grâce à la BGE, qui accompagne mon projet de création d'entreprise. Dès les premiers échanges, j'ai été séduite par ce concept porteur de sens : contribuer à la naissance d'entreprises locales, en Picardie, cette terre d'accueil où je me suis installée il y a 16 ans, et dont j'admire le foisonnement culturel et l'esprit entrepreneurial.
C'est une manière pour moi de rendre à ce territoire tout ce qu'il m'a offert, en m'engageant concrètement. Le réseau des CIGALES, fort de sa maturité et de sa présence à l'échelle nationale, favorise une confrontation d'idées stimulantes et un partage d'expériences qui nous permet de nous enrichir mutuellement.
En tant que travailleuse indépendante, je ressens parfois la solitude inhérente à ce statut. Rejoindre une communauté de Cigaliers, c'est tisser des liens, échanger avec des personnes généreuses et chaleureuses, et retrouver le plaisir de construire ensemble. Cet engagement citoyen me permet de m'ancrer davantage dans ma région, de participer à une dynamique collective empreinte de convivialité et de solidarité.
Et puis, découvrir des projets d'entreprise inspirants, portés par des femmes et des hommes passionnés, décuple mon énergie et nourrit mon propre parcours entrepreneurial."

Philippe Lefebvre, membre et gérant du club La Cymbale à Tourcoing

"Je suis retraité désormais et voulais consacrer une partie de ce temps libre à un engagement citoyen. C'est la rencontre avec l'un des anciens présidents des CIGALES Hauts-de-France qui m'a fait connaître ce mouvement et a déclenché l'envie de m'y investir. Avec un petit groupe d'amis au départ, qui s'est étoffé ensuite, nous avons créé notre CIGALES à Tourcoing. Au bout d'un an, nous avons pu financer notre premier projet, la création d'un fournil à Halluin. Je suis vraiment enthousiasmé par cet engagement. C'est important pour moi de savoir où va l'argent de mon épargne. J'aime accompagner des projets qui ont une forte valeur sociale, environnementale et solidaire.
Et puis, la rencontre avec les porteurs de projet est toujours un moment sympathique, qui donne lieu à des échanges très riches. Nous suivons actuellement deux nouveaux projets. Nous espérons voir l'un d'eux se concrétiser dans les prochains mois".

Témoignages

croisés de coopératives dans laquelle des CIGALES sont engagées

Justine Faiderbe, gérante de la Traction, une boutique partagée d'artisans à Lille-Fives

"Je suis couturière professionnelle. J'ai ouvert un atelier de retouches et de réparation à Lille-Fives en 2018 et m'engage dans les collectifs artisans. En 2020, une collègue artisane, Émilie, me propose de créer avec elle une boutique partagée avec plusieurs créatrices. Je voulais m'engager dans un projet qui fasse sens pour le quartier. J'aimais aussi l'émulation et l'énergie qui découle de ce genre d'engagement. Nous étions déjà alors une trentaine d'artisans et nous proposions des produits fabriqués localement. La boutique a tout de suite trouvé sa clientèle. En 2024, nouvelle évolution avec le déménagement de la boutique et avec pour objectif la création d'une Coopérative d'intérêt collectif dans un espace de 170 m² à La Loco sur le site de Fives-Cail. Nous travaillons désormais sur un projet qui engloberait la vente de nos produits ainsi que ceux d'autres structures de l'ESS (friperie solidaire Ephatha) et dédiées à l'écoresponsable (el MARKET), mais aussi la mise en place d'ateliers et d'évènementiels, et la création d'un plateau technique à destination de professionnels du textile, avec l'idée de mutualiser nos ressources et moyens. Nous sommes 16 sociétaires dans cette Coopérative, pour une trentaine d'artisans. Les CIGALES ont suivi notre projet collectif dès le début. Le club "Les Ailes en Nord" fait d'ailleurs partie des sociétaires. J'apprécie vraiment son engagement à nos côtés.
De véritables liens de confiance se sont créés, et même renforcés. Avoir les CIGALES avec nous renforce la crédibilité de notre projet, élargit notre réseau et peut même faire effet de levier dans la recherche d'autres financements".

Aurélie Cuisinier, directrice du GROOP, une Coopérative d'activité et d'emploi à Dunkerque

"La Coopérative d'Activité et d'Emploi (CAE), le GROOP, a été créé il y a 5 ans par les acteurs de l'accompagnement à la Création d'entreprises à Dunkerque. A ce titre, les clubs CIGALES de Dunkerque y ont participé et en sont sociétaires. L'idée du GROOP est de s'appuyer sur le collectif pour sortir le chef d'entreprise de l'isolement et lui apporter des services et avantages dont il ne pourrait pas bénéficier s'il était seul. Dans un premier temps, il peut tester la viabilité de son entreprise grâce au contrat CAPE (Contrat d'Appui au Projet d'Entreprise), puis devenir "entrepreneur salarié" lorsque son activité se développe. A ce titre, il bénéficie de la même protection sociale que les salariés, notamment les droits au chômage et congés payés, la couverture maladie, la mutuelle... Pas besoin de créer sa propre entreprise, nos entrepreneurs bénéficient du SIRET du GROOP qui prend également en charge la comptabilité, la gestion fiscale et sociale de l'activité.
Le but est qu'ils se concentrent sur leur développement d'activité. Actuellement, nous avons 7 entrepreneurs salariés pour 19 activités accompagnées. L'intérêt d'avoir les CIGALES avec nous, c'est qu'elles peuvent intervenir dans le financement des activités que nous accompagnons. La CIGALES de Calais, par exemple, va financer le projet d'une des entrepreneures que nous accompagnons actuellement".

Témoignages

croisés Cigaliers / Cigalée autour du **projet Madjikarité à Bully-les-Mines**

Yankimadji, créatrice de l'entreprise Madjikarité à Bully-les-Mines

J'ai créé Madjikarité en 2017. Je fabrique artisanalement dans mon atelier à Bully-les-Mines des produits cosmétiques naturels (savons, beurre corporel, crème, sticks à lèvres) à base de beurre de karité. Mon beurre de karité vient d'une coopérative de femmes burkinabés en attendant de faire travailler les femmes tchadiennes. Je suis née au Tchad, un pays où le patriarcat est la norme et où les femmes ont des difficultés à avoir une activité économique. Mon objectif, aujourd'hui, est de renforcer les capacités des femmes tchadiennes, leur proposer une activité économique par le biais du karité, qui est une ressource naturelle et locale. Pour répondre à cet objectif, j'ai commencé cet été, avec le soutien de Dian'gar, à former les collectrices de noix de karité aux bonnes pratiques de collecte des noix Bio. Et en janvier 2026, je formerai les productrices tchadiennes aux bonnes pratiques de production de beurre de karité biologique, répondant aux normes internationales, afin que je puisse me fournir auprès d'elles. Cela permettra d'améliorer les conditions de vie des femmes et de quelques familles.
Ce serait aussi une façon, même modeste, de lutter contre l'excision, encore beaucoup pratiquée en Afrique par des femmes qui n'ont que cette activité comme source de revenus.

Après la crise du COVID et la forte inflation qui a suivi, la vente de mes produits s'est effondrée. C'est en cherchant un moyen de financement pour me relancer, et notamment pour me refaire une trésorerie, que j'ai connu les CIGALES. J'ai été reçue par Cigales Solartois 2, à qui j'ai présenté mon projet. Les 2 000 € de capital que les Cigaliers m'ont apporté ont permis de faire renaître Madjikarité. Une autre CIGALES "Ch'ti Karité" s'est spécialement créée pour accompagner l'activité économique de Madjikarité et lui a accordé un prêt de 1 200 € cette semaine...
Ensemble, nous avons réfléchi à un nouveau business plan, à de nouveaux canaux de distribution, à un packaging plus écologique et local. Je ne me sens plus seule dans ce projet. Je suis émue par ce réseau solidaire et amical qui s'est formé autour de ma petite entreprise. Cela renforce encore mon envie de réussir".

Plus d'informations sur www.madjikarite.com

Emilie Malolepsy, marraine de Madjikarité et gérante du club Ch'ti Karité

"J'ai participé à la création d'un club CIGALES, le Ch'ti Karité. Il a la particularité d'être dédié à un seul projet, celui porté par Yankimadji. Je l'ai fait car j'ai été émue par l'histoire de cette jeune femme tchadienne, réfugiée en France, solaire, enthousiaste et volontaire. Son projet fait sens pour moi, car il va participer à l'émancipation économique des femmes tchadiennes et donc à leur émancipation sociale. C'est une façon pour Yankimadji de lutter contre l'excision. J'ai un questionnement personnel sur la finance et l'utilisation de l'épargne par les banques. Avec les CIGALES, je sais où va l'argent que j'épargne et je sais que cet argent soutient un projet qui me tient à coeur. Au-delà, je m'implique aussi dans la gestion de l'entreprise, dans la commercialisation des produits fabriqués par Yankimadji, dont je suis certaine de la qualité. C'est vraiment important pour moi de participer au financement et au développement d'une petite entreprise qui aurait eu du mal à exister avec les canaux de financement classiques".

Joseph Hémar, parrain de Madjikarité et gérant du club Cigales Solartois 2

"Tous les membres de notre CIGALES ont été conquis par le projet de Yankimadji, par l'enthousiasme et la volonté de cette jeune femme qui n'a pas eu une vie facile, c'est le moins que l'on puisse dire, et qui malgré tout, entreprend et ose, pour le bien des jeunes femmes de son pays d'origine, le Tchad. C'est donc à l'unanimité que nous avons décidé de lui octroyer un apport de 2 000 €. Cela lui a permis de relancer son activité, qui était un peu en sommeil faute d'une trésorerie suffisante, et d'être conseillée et guidée dans la gestion de son entreprise.
Ce n'est pas le genre de projet qu'on accueille tous les jours quand on est Cigalier. Mais c'est passionnant. Et il répond complètement au pourquoi de mon engagement : défendre des projets solidaires, qui font sens, qui participent à l'amélioration de la vie des gens. Jamais, je ne me suis senti aussi utile que depuis que j'accompagne Yankimadji".

Hélène Rouzé, gérante de Les Cigales en Beauvaisis et chargée de mission ESS à la BGE Picardie

"L'accompagnement à la création d'entreprise me passionne. Dans mon métier, je suis particulièrement engagée sur des projets qui touchent à l'ESS. Mais je me suis bien rendu compte que ces projets sont souvent mal compris par les organismes bancaires. Parfois, ils apparaissent même comme utopiques. On sait combien le financement de projets de création d'entreprise peut être compliqué. Cela l'est d'autant plus quand il s'agit d'ESS. Alors même que ce sont des projets qui prônent le vivre-ensemble, la solidarité et le respect de l'environnement et du territoire. C'est en cela que mon engagement, très récent, dans une CIGALES fait sens puisque nos clubs sont très sensibles aux projets relevant de l'ESS. Soutenu par un club CIGALES, même pour une somme modeste, ces projets de création ont plus de chances d'être financés par les banques qui y voient un gage de sérieux. Je vois mon engagement dans les CIGALES comme un prolongement de mon métier au service de l'entrepreneuriat".